

Quelques observations sur l'anatomie de l'appareil circulatoire de certains oligochètes limicoles

Autor(en): **Piguet, Emile**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **32 (1903-1904)**

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-88505>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Séance du 10 juin 1904

Quelques observations sur l'anatomie de l'appareil circulatoire
DE CERTAINS OLIGOCHÈTES LIMICOLES

PAR EMILE FIGUET, PROF.

Il existe souvent des divergences parfois assez importantes entre les descriptions d'espèces d'Oligochètes, selon que ces espèces ont été étudiées par un naturaliste de tel pays ou de tel autre; par exemple, entre les descriptions de Vejdowsky, faites en Bohême, et celles qui conviennent à plusieurs de nos Oligochètes suisses. Qu'en conclure?

Dans plusieurs cas, qu'il s'agit de formes qui présenteraient de telles variations, une si grande amplitude d'oscillation, qu'il n'est guère possible d'admettre leur identité, et qu'alors l'établissement de nouvelles espèces paraît s'imposer.

Que dans plusieurs autres cas, les différences étant plus légères, mais existant presque régulièrement pour un ou plusieurs caractères, il faut admettre qu'une même espèce peut présenter de nombreuses formes locales, et cela souvent sur le même territoire (formes fluviatiles et formes lacustres par exemple).

Je crois pouvoir affirmer que pas une seule des descriptions de Vejdowsky (pour la Bohême) par moi contrôlées, ne peut s'appliquer telle quelle, dans tous ses détails, à la même espèce en Suisse.

Certaines espèces paraissent du reste varier beaucoup plus que d'autres.

Il est donc nécessaire de comparer autant que possible les diagnoses et descriptions des divers auteurs.

Les variations peuvent porter d'abord sur les dimensions de l'animal, ce qui, dans certaines limites, n'a pas une grande importance, non plus que les différences de coloration, qui sont fréquemment en relation avec l'habitat (les individus habitant les lacs étant par exemple d'une manière générale moins pigmentés et plus transparents que ceux de la même espèce qui habitent les rivières et les étangs). Ou bien les variations portent sur des caractères anatomiques, par exemple sur la morphologie du système nerveux; de l'appareil digestif, de l'appareil circulatoire, des organes reproducteurs, etc.

Les exemples qui faisaient l'objet de la communication du 10 juin 1904 étaient tirés de l'appareil circulatoire de *Tubifex barbatus*, *Ophidonais serpentina* et *Lumbriculus variegatus*. Nous nous bornerons ici à ce dernier.

Voici, en deux mots, la structure de cet appareil dans la région antérieure du ver :

Anses latérales préseptales reliant le vaisseau dorsal au vaisseau ventral; dans les premiers segments (1-8 d'après Michælsen; 1-12 d'après Ratzel) ces anses sont très ramifiées, et anastomosées entre elles. Puis elles deviennent simples, et c'est alors que débutent, à côté d'elles, d'autres anses, des anses pulsatiles postseptales aveugles, qui n'entrent donc pas en communication avec le vaisseau ventral, et qui sont ramifiées et couvertes de cellules chloragogènes.

D'après Michælsen (Hambourg), ces anses aveugles débutent au 9^{me} segment.

D'après Vejdowsky (Bohême), au 13^{me} segment.

D'après Ratzel (Saxe), au 15^{me} segment.

Enfin, chez nos *Lumbriculus variegatus* indigènes, j'ai constaté qu'elles débutent tantôt au 10^{me} segment (étang de Landeyeux au Val-de-Ruz), tantôt au 9^{me} segment (tourbières du Tronchet près de la Tour de Gourze). Chez les *L. variegatus* des tourbières des Cœudres (vallée de la Sagne) et du lac Champex (sur Orsières, en Valais), j'ai trouvé ce début quelquefois au 9^{me} segment, mais plus souvent au 10^{me}.

Vejdowsky croit à une erreur d'observation chez Ratzel; mais les observations postérieures de Michælsen, et les miennes, établissent bien que l'anatomie de l'appareil circulatoire du *L. variegatus* varie; et les divers observateurs ont certainement bien vu, chacun de son côté, mais ils avaient sous les yeux des formes différant un peu les unes des autres, d'où les divergences d'observations.

Il serait facile de multiplier les exemples.

La conclusion, c'est que, dans les déterminations, il faut avoir grand soin de tenir compte de ces faits; qu'il importe de ne pas s'attacher et se borner à une seule description; qu'on n'acquerra une vue d'ensemble correcte sur l'importance relative des caractères, sur les limites des espèces et sur leurs rapports entre elles, qu'en comparant nos espèces et variétés indigènes à celles des autres pays.

